

*Le Vent chaule* | Caroline Sagot Duvaux  
Extrait

Retour au motif

Qu'est-ce qui manque ? Un lien ? Mais c'est sans lien ce qu'on jette au rebut. Ça pousse comme ça . Le proche est sans lien. Seul le séparé est un. Tout n'est pas signe. Tout n'est pas signe déchiffrable par soi. Tout n'est pas signe déchiffrable par le présent. Il est possible de déposer les quartiers comme ils viennent. De ne pas donner d'ordre. Ou de laisser l'irrécupérable tel qu'il est, irrécupérable, ouvert. Très vite vient le vent. Contes, bouts de roman, chansons douces, puis le départ d'un chant qui abîme les mots aux clamas d'un futur qu'il faut arracher coûte que coûte au sens pour assurer son mouvement. Pour n'assurer que ça, le mouvement. Andante. Adagio. Largo largo. Allegro a capriccio.

On déchiffre des morceaux. Était-ce une peinture, cet affreux chant qui se déchire. Qu'est-ce qui manque ? la faculté de pouvoir se contenter d'une couleur. On est un terrain vague. Sensation cahier sensation. Ce qui traverse a ses raisons ses circonstances. Si la sainte et la félonne se côtoient c'est qu'il y a une raison. La raison c'est un lieu. Le lieu où nous sommes. Privés de raison, entrechoqués, rattrapant au choc un accord, au souvenir une mélodie, à l'avenir ce qui manque justement, un autre ordre qu'un ordre. Une lecture ?